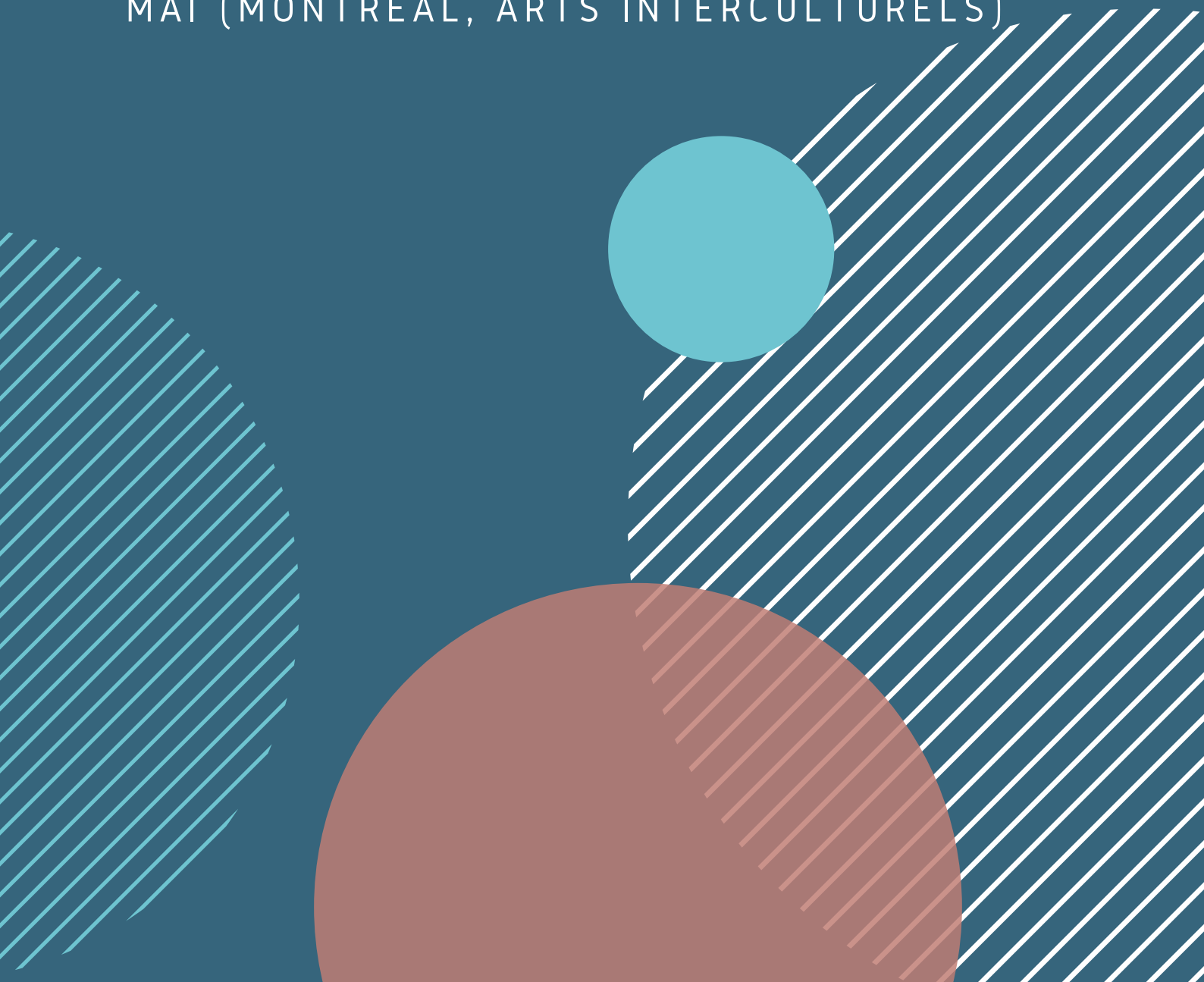


BILAN

2020 - 2021



MAI (MONTREAL, ARTS INTERCULTURELS)



CONTEXTE

MAI (Montréal, arts interculturels), est situé en territoire autochtone volé, jamais cédé.

Le MAI reconnaît la nation Kanienkehà en tant que gardienne des terres et des eaux sur lesquelles le MAI se trouve.

Tiohtià:ke est historiquement reconnu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, incluant les Abénaquis, Algonquins, Anishinaabe, Atikamekw et Hurons-Wendats. Le MAI respecte les liens continus entre le passé, le présent et l'avenir, dans les relations qu'il entretient avec les peuples autochtones et les autres peuples faisant partie de la communauté de Tiohtià:ke/Montréal.

QUI SOMMES-NOUS?

En 1990, le regroupement pour le développement des pratiques artistiques interculturelles, un organisme indépendant à but non lucratif, a été fondé par la Table de concertation sur le dialogue entre les cultures. En 1998, le Regroupement a fait l'acquisition d'un emplacement pour le MAI, pourvu d'un théâtre, d'une galerie, d'un espace café/salle de réunion et de deux studios de répétition. Avec l'aide de la Ville de Montréal, le MAI a officiellement ouvert ses portes mai 1999.

En 2005, le MAI a inauguré son programme d'accompagnement axé sur la création et le développement professionnel des artistes autochtones et autres artistes issus de la diversité culturelle. Depuis, le MAI a élargi la portée de son programme pour inclure les artistes handicapés, les artistes sourds, les artistes plus âgés et les artistes issus de minorités linguistiques et des communautés 2SLGBTQIA+.

Le MAI, pour ceux qui ne le savent pas, est un centre d'art qui, à la base, est un trio de pluris :

- pluridisciplinaire,
- pluriculturel et
- plurivoque.

Ce trio d'ensemble est ensuite divisé en deux parties distinctes mais reliées entre elles :

- le MAI en tant que diffuseur.
Chaque saison s'étend de septembre à la fin du mois de mai, et accueille entre 16 et 22 productions et expositions dans pratiquement toutes les disciplines ;
- le MAI en tant que centre de développement (résidences, coproductions et un programme de mentorat basé sur la base de la prestation de services (Alliance, le programme d'accompagnement du MAI fête maintenant ses 17 ans). Et reliant ces activités et au coeur de tout cela : nous intégrons des activités d'engagement du public par le biais d'un programme appelé Public Plus. Tout cela repose sur une mission ancrée dans la représentativité, sur le travail avec et pour des artistes et des communautés historiquement non représentés, et sur la volonté de

faire tout ce qui est en notre pouvoir pour réécrire ce récit.

Le MAI défend et soutien le développement, la création, la présentation et la promotion des arts interculturels (arts hybrides issus d'un amalgame de formes, de genres, de styles, de disciplines et de langues) destinés à des publics variés.

Il propose des programmes qui stimulent le dialogue au sujet des arts interculturels, intergénérationnels, interdisciplinaires et de thèmes connexes, le tout en encourageant les échanges communautaires et interculturels qui transcendent le sexe, la race, la classe, la capacité, l'orientation sexuelle, la religion, l'âge, la langue ou d'autres identités sectaires, identifiées ou anonymes. En d'autres mots, le MAI est un espace où les dualités et pluralités ne font qu'un. Ultimement, le MAI aspire à ce que sa programmation et ses activités de développement des publics et d'échange communautaire favorisent l'inclusion et offrent une perspective différente du « nous ». Il souhaite être le chez-soi des artistes pour qui la communion des cultures s'avère essentielle.

MANDAT

Depuis sa création en 1999, l'organisme a accueilli plus de 2 550 artistes, présenté quelque 99 expositions (toutes formes d'arts visuels), tenu près de 624 productions d'arts de la scène (avec plus de 6 000 performances individuelles) en théâtre, danse, musique et arts interdisciplinaires et reçu quelque 202 500 citoyens de Montréal. Le MAI voit ce jalon non pas comme le point culminant de son histoire, mais plutôt comme la poursuite de son évolution. Pour l'avenir, le MAI visualise sa trajectoire de pionnier en matière d'arts spécifiques et interculturels et compte suivre les démarches futures des artistes, réagir à leurs idées et inviter le public à les accompagner dans leurs explorations. Malgré ses deux décennies d'existence, le MAI, se targue d'être un organisme en constante évolution et largement ouvert à la réflexion, au changement et au renouveau.

Le MAI sait se démarquer, et son mandat est empreint novateur. L'organisme a su se tailler une solide

réputation en tant que présentateur, mentor et centre axé sur le dialogue et les échanges sur la diversité culturelle et raciale, les formes hybrides et convergentes. Le MAI agit comme un véritable leader en encourageant le dialogue permanent, non seulement sur les pratiques artistiques interculturelles, mais aussi sur l'essence même de l'art et les conditions qui favorisent sa croissance et son auto-renouvellement.

En se penchant vers l'avenir, nous allons suivre les propositions futures des artistes, en répondant à leurs idées et en invitant le public à participer à nos explorations. Il est maintenant temps que le MAI cesse de devoir se défendre, ou de se justifier. Il est à présent temps que le MAI s'appuie simplement par son histoire de plus de 20 ans).

DE L'ACCESSIBILITE CULTURELLE :

Le mandat du MAI se traduit par une véritable manifestation de la diversité. Qui mieux est, la diversité est inhérente à son mandat.

Le mandat du MAI est de développer, de présenter et de promouvoir les pratiques et les arts interculturels par l'entremise de sa programmation, de ses activités de développement des publics et de son programme d'accompagnement axé sur la carrière et la création. Il s'agit d'un espace où dualités et pluralités ne font qu'un (hybridité, transculturation, etc.), où les artistes mal desservis et sous-représentés ont leur place. Le MAI travaille à lever les obstacles systémiques auxquels sont confrontés les groupes d'artistes en ce qui a trait à l'âge, à la culture, au handicap, à l'ethnicité, au genre, à la langue, à la sexualité et à la région. Depuis sa fondation en 1999, le MAI a toujours accueilli les artistes dont les approches

transcendent les disciplines, pratiques, formes binaires et définitions définies et il adhère aux pratiques d'inclusion et d'équité prônées par le Bureau de l'équité du Conseil des arts du Canada. Son mandat est façonné de sorte à inclure les artistes autochtones, les artistes originaires d'Afrique, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Amérique latine, ceux issus d'un patrimoine racial mixte, les artistes sourds, handicapés et issus des minorités de langue officielle, en plus des communautés LGBTQAA2S+.



DE L'ACCESSIBILITE CULTURELLE :

Le paysage culturel montréalais, québécois et canadien évolue constamment, et il va sans dire que le MAI doit suivre la cadence.

Pour imaginer l'avenir et la façon de mieux s'y adapter à mesure qu'il devient présent, le MAI doit faire preuve de perspicacité, de curiosité et d'ouverture; l'objectif ultime étant que sa programmation et ses activités de développement des publics et d'échange communautaire continuent, avec une volonté inébranlable, de favoriser l'inclusion, d'offrir une perspective différente du « nous » et d'être le chez-soi des artistes pour qui la communion des cultures s'avère essentielle. Selon nous, la diversité n'est pas une affaire de prescription ou de quota : il s'agit plutôt de communauté que de public, de processus et de production que de programmation. On peut bien se targuer de faire preuve d'ouverture, mais il s'agit avant tout de préserver

l'autonomie dans ces espaces créés pour renforcer la visibilité.

Près de 100 % des artistes programmés ou des artistes qui participent au programme d'accompagnement du MAI sont autochtones, issus de la diversité raciale ou culturelle, ont un handicap ou sont sourds. Environ 50 % de ces artistes sont issus d'une minorité de langue officielle (anglophones/allophones) et entre 10 et 15 % font partie d'une communauté LGBTQAA2S+.

Tous nos documents de marketing et d'information sont bilingues, et le mot du directeur présenté dans notre programmation annuelle est présenté en mohawk, en français, en anglais, en espagnol, en chinois et en arabe.

MOT DE LA DIRECTION

Au moment où j'écris ces lignes (jeudi le 21 mai 2020), j'écris en tant qu'être nonessentiel (tel que déterminé par le gouvernement en temps de Covid-19).

Est-ce que les mots d'un être non essentiel sont non essentiels ? Gagnent-ils en essence si l'essentialisme est réévalué, réinstauré ? Une chose dont je suis certain en ce moment c'est que je ne suis certain de presque rien. Je n'ai pas la moindre idée de la forme que prendra la prochaine saison, ultimement. Je connais la forme qu'elle aurait dû prendre, mais nous voilà en pleine pandémie, et à la merci des dérapages de la raison comme de la déraison.

Le Plan A se mue en Plan B qui se mue en WTF !

Peut-être que le meilleur plan, dans certains cas, c'est de savoir laisser les vieux plans en plan.

La seule constante consistante est la douceur, puisque tout ça s'accompagne d'un massif dénombrement de morts. 350 000 et c'est loin d'être fini... chacune de ces pertes étant absolument singulière.

Et en dépit de cela, je devrais à ce qu'il paraît tirer une sorte d'inspiration de tout ce désordre, me forcer à déblatérer avec enthousiasme à propos d'un avenir connecté, en ligne ; exploiter soudainement le foisonnement des opportunités numériques et technologiques comme si c'était une manne; et planifier le retour à une nouvelle normale (puisque, apparemment la normale ne sera plus jamais normale).

Il est difficile, ceci dit, quand les discussions sont teintées de panique et assombries par le désespoir, de penser et d'envisager les possibilités que la pandémie laissera derrière elle ; difficile en fait d'envisager des solutions qui soient plus profondes qu'une pataugeoire. Oui, maintenant plus que jamais, il faut tout réviser, et non pas en se basant sur nos façons de faire habituelles, mais en nous fondant sur ce qu'il nous est possible de faire maintenant. Mais le problème c'est qu'on ne peut pas tout bonnement remplacer la vieille normale par une nouvelle normale, sans s'assurer auparavant que la nouvelle normale a été expurgée de tout ce qui n'allait pas dans la vieille normale.

MOT DE LA DIRECTION

On ne peut pas simplement laisser en suspens la longue liste de problèmes non réglés, ou superficiellement traités, simplement parce qu'un nouveau cataclysme arrive en ville.

Pour qui est cette utopie réinventée ? Qu'est-ce qui se cache au fond du placard ?

En tout temps, je reconnais sans hésitation la normale comme tenant du délire.

La plupart du temps, je n'arrive pas à me convaincre qu'on ne va pas tout faire foirer. Encore. Ad Infinitum.

Je me souviens à quel point l'année dernière, pendant la préparation de la saison 2019/2020, j'étais obnubilé par l'urgence climatique. J'avais lu qu'on prédisait l'extinction de l'espèce humaine dans un avenir proche, qui coïnciderait grosso modo avec le 50ème anniversaire du MAI. Ça gâte le gâteau... Et je me rappelle comment j'ai commencé à buter dans mon quotidien, passant de « Oh mon dieu il n'est pas trop tard, on peut encore sauver la planète » à « Merde de merde de merde, on est dans la merde.

On ne peut pas simplement laisser en suspens la longue liste de problèmes non réglés, ou superficiellement traités, simplement parce qu'un nouveau cataclysme arrive en ville.

Pour qui est cette utopie réinventée ? Qu'est-ce qui se cache au fond du placard ?

En tout temps, je reconnais sans hésitation la normale comme tenant du délire.

La plupart du temps, je n'arrive pas à me convaincre qu'on ne va pas tout faire foirer. Encore. Ad Infinitum.

Je me souviens à quel point l'année dernière, pendant la préparation de la saison 2019/2020, j'étais obnubilé par l'urgence climatique. J'avais lu qu'on prédisait l'extinction de l'espèce humaine dans un avenir proche, qui coïnciderait grosso modo avec le 50ème anniversaire du MAI. Ça gâte le gâteau... Et je me rappelle comment j'ai commencé à buter dans mon quotidien, passant de « Oh mon dieu il n'est pas trop tard, on peut encore sauver la planète » à « Merde de merde de merde, on est dans la merde

MOT DE LA DIRECTION

absolue c'est la fin » ; passant du besoin de sauver les meubles, à l'élan nihiliste de foutre le feu. Les règles du jeu avaient changé, et le plus difficile c'est que pendant un très long moment je ne croyais plus en ce que je faisais dans la vie. Ça me semblait tout d'un coup si décoratif et de façon assez ironique - non essentiel (épisode existentiel #957).

Et me voici maintenant, quelques 12 mois plus tard, tout aussi préoccupé, obnubilé. Et comment ne pas l'être ? Les pandémies, les vagues de chaleur, les sécheresses, les nuées d'insectes, les inondations, les tempêtes hivernales, les ouragans et les feux de forêt.

Mais c'est ainsi que vont les choses, parfois ; on apprend à apprécier la valeur d'une chose au moment où on se retrouve confronté à ce qui s'y oppose. En d'autres mots, on apprécie la vie si, d'une façon ou d'une autre, on fait face à la mort.

Voilà - du moins, je pense que je le pense - ma nouvelle normale, délirante, déroutée. Je mets sur pied une programmation en des temps pré-apocalyptiques, post-pandémiques. Je

programme des artistes avec une pratique yptique ou démique (c'est une forme, j'ose le dire), pour un public pré-apocalyptique, post-pandémique, que celui-ci soit éveillé, ou non.

Pas bien différent d'une veillée funèbre, non ?

Quand les mort-e-s et les vivant-e-s se mêlent les un-e-s aux autres.

Il y a celles et ceux parmi nous qui, avec grande diligence, vont veiller le corps et celles et ceux parmi nous qui, avec grand abandon, vont simplement être abasourdi-e-s, paralysé-e-s.

Celles et ceux qui prient, celles et ceux qui font la fête.

Celles et ceux qui vont mort-vivant-e-s, celles et ceux qui font vivre la mort.

Cette saison, les artistes captent la lumière et dissipent les ténèbres ou (il y a toujours un ou) invoquent l'obscur, et engouffrent la lumière.

Iels éblouissent, iels dérangent, iels séduisent, iels énervent.

IELS SE SOUCIENT.

SANS SE SOUCIER.

AVEC SOIN.

BILAN GENERAL

Qu'a fait le MAI pour répondre à COVID-19 ?

Le MAI a été l'une des deux organisations culturelles basées à Montréal à aller de l'avant en planifiant une saison entière pour 2020/2021. Elle comprenait trois expositions ainsi que quatorze productions et une série de performances. Les artistes inclus.e.s étaient : Jumana Emil, Abboud Nihayah, Alhaj Khalil al-Mozain, Rana Affo Bishara, Mohamed Harb, Manal Mahamid, Mohammed Musallam Mohamad Mustafa, Mohammad Obeidallah, Raeda Saadeh Sharif Waked, Kama La Mackerel, Diana León, Soleil Launière, Heather Mah, Imago Theatre, Gabriel Dharmoo, Ariana Pirela Sánchez, Cyndi Charlemagne, Sonia Bustos, Nadia Myre et Johanna Nutter.

Le premier événement du MAI de la série, l'exposition Live in Palestine, a dû être fermée quatre jours après son ouverture (elle a ensuite été mise en ligne), mais cette fermeture était néanmoins révélatrice de ce qui allait se passer.

Je suppose que je croyais que nous pouvions échapper au virus... en fait, je ne sais pas à quoi nous

pensions.... il s'agissait d'avoir une structure, d'être prêt au cas où, de faire ce que nous faisons normalement pour nous faire sentir que nous avons encore un but, que nous étions encore pertinents, que nous avons la capacité de soutenir les artistes et leurs pratiques en leur offrant cette possibilité d'être présentés. Ou peut-être était-ce simplement du désespoir. Quoi qu'il en soit, juste après l'ouverture de notre saison, nous avons dû fermer. Une saison entière qui est comme devenue un fantôme.

Les artistes programmé.e.s qui devaient franchir les portes du MAI au cours de la saison passée, confronté.e.s à ces contraintes et défis, ont dû repenser le public et la présentation ; iels ont dû faire face à la déception de voir une performance ou une exposition reportée ou annulée, et tou.te.s ont pivoté de façon magistrale.

Mais quelque chose d'autre s'est produit ici, quelque chose d'autre continue à se produire ici.

Sur une autre surface, sur un autre plan, d'une autre manière, sur un autre chemin.

Un autre.

Processus. Intimité. Sécurité.

BILAN GENERAL

Communauté. Famille. Maison.
Maison. Démanteler, refaire.
Guérir.
L'art de l'affirmation de la vie dans
toute sa splendeur.

Malgré la pandémie qui a contraint le MAI à annuler, reporter ou reprogrammer des œuvres, et/ou à reconsidérer, reconfigurer les sièges et la capacité d'accueil de la galerie et du théâtre, l'organisation a réussi à rester active tout au long de la saison, contournant les difficultés tout en travaillant avec des artistes qui exploraient les thèmes du soin et de la guérison (mis en évidence par la pandémie) ainsi que le racisme systémique, l'oppression et l'urgence climatique, et ce par le biais de diverses plateformes. Le personnel, le conseil d'administration et les membres de la communauté ont souvent discuté en interne de la manière de rendre visible l'invisible (comment manifester au mieux une activité artistique se déroulant sans la présence d'un public), et en se concentrant sur l'innovation et l'apprentissage adaptatif dans les arts (engagement artistique et public).

Sur les 15 productions et 3 expositions programmées -

9 créations ont néanmoins été soutenues par des résidences rémunérées de 2 semaines ;

10 productions ont été présentées, dont 4 présentations numériques, une pièce radiophonique, une installation vidéo projetée à travers les fenêtres du bâtiment du MAI ainsi que 4 présentations en direct de danse, de musique et de théâtre (avec une capacité d'audience allant de 5 à 20 personnes).

2 expositions ont fait le tour de Montréal pour toucher le public, malgré la pandémie, avec les partenaires CAM en tournée (Anna Jane McIntyre et Naghmeh Sharifi). Une troisième production (Lévriers de Sophie Gee) a été reportée à l'automne 2021.

13 capsules vidéo présentant des entretiens avec les artistes programmé.e.s (Préambule) ont été présentées en ligne, permettant d'approfondir les thèmes de la pratique de l'artiste et les thèmes propres à son travail.

BILAN GENERAL

Et si on réimaginait le monde II : 4 résidences rémunérées (8 semaines au total) mettant l'accent sur les perspectives, les histoires et les pratiques artistiques des professionnel.le.s des arts qui sont sourd.e.s et/ou handicapé.e.s. Cette suite d'initiative que le MAI a commencé pour la première fois en 2018 comprenait Audrey-Anne Bouchard, Corpuscule Danse, Compagnie Mon Nom, et Joe Jack et John. Cette opportunité a été créée lorsqu'on s'est rendu compte que la série de spectacles bisannuelle du MAI (Taking Place) devait être annulée en raison du fait que 99 % des interprètes venaient de l'extérieur du Canada.

Alliance, le programme de mentorat du MAI, s'est poursuivi avec un total de 20 artistes qui ont bénéficié de cette bourse, prenant en considération un large éventail de besoins (en particulier pendant la Covid), de méthodes de travail et d'antécédents, fournissant une assistance pour le développement créatif et professionnel des artistes dans une structure de soutien solide et flexible.

Adopter les nouvelles technologies (intégration numérique). Stratégies d'engagement du public (apprentissage et enseignement) intégrées et adaptatives. Plus de coopération et d'écoute. Ce sont là les principales conclusions des discussions sur l'innovation, la durabilité, l'impact et la pertinence qui ont eu lieu au MAI au cours de la dernière saison, avec un accent constant sur l'équité, la promotion des arts et l'amélioration de l'expérience des citoyens.

L'année dernière a certainement été une année mémorable, et nous sommes fier.e.s de toutes les façons dont nous avons grandi et pivoté au cours de la dernière saison (2020/2021) pour répondre aux besoins uniques de nos communautés, et qui, essentiellement, consistait à rester positif.ve.s, à rester concentré.e.s, mais surtout, à rester connecté.e.s et visible.s :

- Assurer un accès optimal, favoriser, promouvoir et présenter les arts ;
- Inspirer l'apprentissage et l'appréciation des arts ;
- Soutenir et engager la communauté ;
- Être orienté.e.s vers l'avenir, être des intendant.e.s
- Inspiré.e.s

BILAN ARTISTIQUE

ARTS VISUELS

Live In Palestine

Commissaires : Anna Khimasia,
Stefan St-Laurent, et Rehab Nazzal

Artistes : Jumana Emil Abboud,
Nihayah Alhaj, Khalil Al-Mozain,
Rana Affo Bishara, Mohamed Harb,
Manal Mahamid, Mohammed
Musallam, Mohamad Mustafa,
Mohammad Obeidallah, Raeda
Saddeh, Sharif Waked

24 septembre - 24 octobre 2020

Cette exposition réunit des œuvres performatives qui demandent au public de se pencher sur la manière dont la rencontre des corps, des actions et des images construit du sens dans des espaces géopolitiques spécifiques. Donnant à voir le travail d'artistes contemporain-e-s aussi bien émergent-es qu'établi-es qui vivent et travaillent actuellement en Palestine, Live in Palestine déploie des œuvres qui allient les pratiques performatives à l'engagement politique et aborde certaines des complexités de la vie quotidienne en Palestine occupée.

Fermé après 4 jours, version numérique placée en ligne.

Sheutam

Soleil Launière
03 novembre - 08 novembre 2020

Convoquant la présence d'un être bispirituel dialoguant avec le territoire et un dispositif technologique, Sheutam est une installation déambulatoire et sonore créée par l'artiste interdisciplinaire Innue Soleil Launière, qui se déploie continuellement pendant 5 jours.

Faisant appel à un état de porosité, la performeuse-forêt fait corps avec les êtres végétaux qui l'entourent. Sa relation avec le territoire se décline en chant vocal, sons et images, notamment grâce à une technologie expérimentale reposant sur des capteurs de bio data. Entremêlant le passé, le présent et le futur, cette pièce-rituel puissante amplifie la présence Autochtone, déstabilisant le récit de la modernité capitaliste et coloniale. Le public peut s'y immerger à n'importe quel moment de la journée, partir et, s'il le souhaite, revenir.

Annulé - Soleil a passé 2 semaines au théâtre MAI dans une résidence de création.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS VISUELS

Otipemisiwak

Daphné Boyer

07 janvier - 06 février 2021

Otipemisiwak célèbre la vie et la culture matérielle de trois femmes : l'arrière-grand-mère de l'artiste, Eléanore, sa grand-mère Clémence, et sa mère Anita. L'exposition, qui donne à voir des œuvres récentes sur papier, textiles et animation 360°, met en lumière une technique de perlage numérique développée par l'artiste et nommée « des baies aux perles ». Apparentée à l'extraordinaire perlage traditionnel du peuple Métis, cette technique constitue tant une forme d'art processuel qu'une pratique exigeante et minutieuse.

Daphne Boyer est une artiste visuelle et phytologue canadienne. Entremêlant une pratique d'artisanat féminin traditionnel, des plantes et des outils numériques haute résolution, ses œuvres convoquent l'héritage Métis de sa famille et rendent hommage au végétal comme source de la vie sur Terre.

Annulé et reporté pour 2022/2023

Cette œuvre était conçue comme une performance d'une durée pouvant durer jusqu'à 72 heures avec des

membres du public venant à tout moment pendant cette période. Cela n'a pas été possible de recréer pendant la pandémie.

Making Revolution

Commissaires : Farah Atoui et Viviane Saglier

Artistes: Basel Abbas & Ruanne Abou-Rahme, Marwa Arsanios, Ali Cherri, Muhammad Shawky Hassan, Ali Kays, Mosireen, Raed Rafei & Rania Rafei, Jayce Salloum, Sanaz Sohrabi

03 novembre - 08 novembre 2020

Making Revolution explore les luttes et les révolutions dans le Moyen-Orient et en Afrique du Nord à travers l'art vidéo et l'installation. Cette exposition commissariée par Farah Atoui et Viviane Saglier revisite l'histoire multiple des insurrections à travers la production et la circulation des images. Bien que les soulèvements de 2011 soient souvent considérés comme un tournant dans l'histoire politique de la région, Making Revolution rompt avec cette manière de voir et convoque d'autres temporalités en s'intéressant à des révolutions antérieures et à leurs traces politiques et poétiques. En

BILAN ARTISTIQUE

ARTS VISUELS

mettant de l'avant la physicalité des corporéités qui façonnent les soulèvements, les oeuvres présentées attirent notre attention sur la dimension incarnée de la révolution à travers le médium de l'image en mouvement.

Annulé et reporté pour 2021/2022.

Exposition collective au parc

Serge Garant

Elsy Zavarce , Marven Clerveau,
Anna Binta Diallo, Cecilia Bracmort

Été 2021

L'été passé, le MAI, le service de la culture de l'arrondissement de Ville-Marie, et la Société de développement commercial (SDC) du Village ont collaboré pour présenter une exposition collective extérieure au parc Serge-Garant, tout près de la station de métro Beaudry. Le projet a été mis sur pied dans le but de soutenir des artistes issu-e-s de la scène locale, et de souligner la qualité de leurs pratiques respectives en favorisant leur visibilité dans l'espace public. Les artistes Elsy Zavarce, Marven Clerveau, Anna Binta Diallo et Cecilia Bracmort investissent les panneaux en acier recto-verso installés pour y présenter chacun-e deux (2) reproductions numériques sélectionnées.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS VISUELS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition collective au parc Serge Garant

Cet été, le MAI (Montréal, arts interculturels), le service de la culture de l'arrondissement de Ville-Marie, et la Société de développement commercial (SDC) du Village collaborent pour présenter une exposition collective extérieure au parc Serge-Garant, tout près de la station de métro Beaudry. Le projet a été mis sur pied dans le but de soutenir des artistes issu-e-s de la scène locale, et de souligner la qualité de leurs pratiques respectives en favorisant leur visibilité dans l'espace public. Les artistes Elsy Zavarce, Marven Clerveau, Anna Binta Diallo et Cecilia Bracmort investissent les panneaux en acier recto-verso installés pour y présenter chacun-e deux (2) reproductions numériques sélectionnées

ELSY ZAVARCE

Elsy Zavarce est artiste visuelle multidisciplinaire, chercheuse ainsi qu'étudiante en éducation artistique et en joaillerie. Née au Canada et ayant

grandi au Venezuela, elle travaille à la compréhension de l'art contemporain et de ses approches pédagogiques. À travers sa pratique artistique, Zavarce explore les questions d'identités, de sensibilités urbaines et de diversités culturelles, et accorde une grande importance à l'expressivité, la couleur étant d'ailleurs un élément central de ses compositions picturales. Dans le cadre de cette exposition, elle présente deux œuvres créées à l'aide de collages numériques qui témoignent de la relation entre les formes et les lieux publics qui nous entourent.

En tant qu'artiste, Elsy Zavarce a exploré divers moyens d'expression. Elle a présenté des expositions au Venezuela, au Canada et aux États-Unis. Elle a pris part à d'innombrables expositions et projets individuels: notamment Curará (Galerie CEVAZ 2004), Mémoire des objets - Musée d'art contemporain de Zulia (MACZUL, 2017). Elle a également participé à de nombreux salons d'art, parmi lesquels se distingue l'Art à l'ère des découvertes (MACZUL, 2015), en plus

BILAN ARTISTIQUE

ARTS VISUELS

d'avoir reçu des reconnaissances académiques et des distinctions en tant qu'artiste, telles que la Mention Spéciale au Salon d'Art d'Aragua (2012) et le Premier Prix en travail tridimensionnel au Salon d'Art des Caraïbes (2000).

Site internet:

<http://elsyzavarce.com/contact/>

Instagram:

<https://www.instagram.com/elsyzavarce/>

MARVEN CLERVEAU

Artiste autodidacte, Marven Clerveau fait appel à l'acrylique, au pastel à l'huile et au collage pour créer des compositions expressives qui relatent son vécu. Ayant composé avec un trouble du langage et une scoliose toute sa vie, il travaille à valoriser la différence et à faire reconnaître sa place dans la société, notamment en illustrant des corps atypiques dans des milieux souvent dominés par des images de corps standardisés. Les œuvres présentées dans le cadre de cette exposition sont symboles de résistance : elles mettent en scène des individus issus de minorités visibles qui, par l'usage du masque, revendiquent un droit

d'appartenance à leur corps et s'affairent à sortir de l'ombre. Depuis 2014, Marven Clerveau se consacre à son art et diffuse son œuvre à Montréal d'abord avec l'Association de Montréal pour la déficience intellectuelle (AMDI) puis avec son adhésion à l'organisme Diversité Artistique Montréal (DAM). En 2019, il intègre Alliance, le programme de soutien au développement des artistes du MAI.

Sous l'influence de l'abstraction de Basquiat et des autoportraits de Kahlo, Marven Clerveau se découvre et aborde la souffrance du corps par le dessin et la couleur. Dans son œuvre, les corps souffrants et dits atypiques représentent la norme et non une différence. La série de laquelle les œuvres présentées sont issues reprend l'image du masque - symbole de résistance - qui joue avec les frontières du visible et de l'invisible. Les personnages sous les masques sont des minorités visibles qui sortent de l'ombre dans laquelle on les pousse.

Presse:

<https://www.diversiteartistique.org/artists-directory/fiche-artiste/?artistname=Marven&lang=en>

BILAN ARTISTIQUE

ARTS VISUELS

Site internet:

<https://clerveau1.wixsite.com/marven>

Instagram:

<https://www.instagram.com/marvenclerveau/>

ANNA BINTA DIALLO

Anna Binta Diallo est une artiste visuelle multidisciplinaire née à Dakar et ayant grandi à Saint-Boniface sur le territoire traditionnel des peuples Anishinaabeg, Cree, Oji-Cree, Dakota et Dénés et de la nation métisse. Dans ses œuvres, Diallo aborde les thèmes de la nostalgie, de l'identité, de l'altérité et de la mémoire. En mêlant souvenirs et rêves, elle explore la question identitaire afin d'inviter le public à prendre conscience des structures qui définissent nos histoires, nos origines ainsi que les relations que l'on entretient avec soi et autrui. Ici, l'artiste propose des collages qui examinent notre rapport à la culture et à la construction identitaire de manière ludique grâce à des formes suggestives et des couleurs vives. Ses œuvres ont été exposées à l'échelle nationale et internationale, y compris des expositions à Winnipeg, Montréal, Toronto, Vancouver, en Finlande

centrale et à Berlin. Anna Binta Diallo a été récipiendaire de plusieurs bourses et distinctions, notamment du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et de Francofonds. En 2019, l'œuvre de Diallo est sélectionnée comme finaliste pour le Prix national Salt Spring National Art Prize .

Le travail élaboré dans le cadre de Errances / Wanderings découle d'une enquête de l'histoire et la manière dont le folklore aide à forger notre identité personnelle et plus largement, sociale. Avec cette série, Diallo continue sa recherche sur les thèmes de la migration, du déplacement et des mythologies personnelles, ainsi que sur la relation entre la langue, l'histoire et l'identité. Développée initialement lors d'une résidence au Centre Banff en 2019, Errances - Wanderings est une enquête élargie en cours, portant sur les thèmes de la migration, du déplacement, des mythologies personnelles et de la relation entre la langue, l'histoire et l'identité. Diallo crée un environnement immersif avec une multitude de personnages dans une installation spécifique au site où elle est montée.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS VISUELS

Evoquant la science, la littérature et la photographie historique, les personnages de la mise en scène font référence à un ensemble diversifié d'histoires - s'étendant aux mythes de la création, aux récits autobiographiques et aux histoires oubliées. Au fur et à mesure que les histoires que nous nous racontons changent et se transforment, Diallo propose une question fondamentale : comment peut-on réconcilier les éléments complexes et souvent conflictuels de l'identité ?

Presse :

<https://www.annabintadiallo.com/press.html>

Site internet:

<https://www.annabintadiallo.com/>

Instagram:

<https://www.instagram.com/annabintadiallo/>

CECILIA BRACMORT

Cecilia Bracmort est commissaire et artiste franco-canadienne basée à Montréal ayant un héritage Caribéen (Martinique et Guadeloupe). Dans le cadre de sa pratique curatoriale et artistique, Bracmort s'intéresse aux

notions d'identité - individuelle ou collective, de mémoire et d'histoire -, et cherche à connecter des mondes, des milieux et des concepts qui ne se mélangent pas habituellement. Sa vision multifocale liée à ses différentes couches identitaires lui permet alors de créer des ponts entre des thèmes auxquels elle se sent connectée. Ici, l'artiste propose deux œuvres qui mêlent photographie et performance. À travers « Dollard les Ormeaux », Bracmort opère une puissante ré-actualisation de l'histoire montréalaise et questionne la place des symboles mémoriels dans l'espace public. Avec « Passage #2 », elle présente de manière poétique l'aspect éphémère de l'existence et de notre passage sur cette terre.

En tant que commissaire d'exposition et artiste, Cécilia considère les œuvres d'art comme des êtres à part entière, elle les écoute et les met en relation comme une entremetteuse. En 2017, Cécilia a été la commissaire invitée dans le cadre de l'échange Montréal/Havana, en collaboration avec le Museo Nacional de Bellas Artes à Cuba. Depuis août

BILAN ARTISTIQUE

ARTS VISUELS

2018, elle travaille au centre d'artistes Articule, en tant que coordinatrice administrative. En 2019, elle est commissaire de l'exposition Reclaiming My Place à la galerie d'art Warren G. Flowers du Collège Dawson, qui prône une meilleure visibilité des artistes racisées dans le milieu de l'art.

Site internet:

<https://artcuratoriat.wordpress.com/>

Instagram:

<https://www.instagram.com/ceciliabracmort/>

Linktree:

<https://linktr.ee/CeciliaBracmort>

Contact médias

Firas Nassri | comm@m-a-i.qc.ca

Où ?

Parc Serge Garant | Face à la station de métro Beaudry | Ligne verte.

À propos du MAI (Montréal, arts interculturels)

Fondé en 1999, Le MAI (Montréal, arts

interculturels) est un organisme à but non lucratif qui soutient le développement, la création, la présentation et la promotion des arts interculturels destinés à des publics variés. La programmation du MAI met de l'avant des pratiques hybrides et innovantes en danse, théâtre, arts visuels, arts de la parole, performance, musique et arts interdisciplinaires, tout en tissant des liens entre les artistes et les communautés locales à travers son programme Public +. m-a-i.qc.ca

Facebook:

<https://www.facebook.com/mtlartsinter/>

Instagram:

<https://www.instagram.com/mtlartsinter/>

Le MAI reconnaît que les terres sur lesquelles nous travaillons font partie du territoire traditionnel non cédé des Kanienkeha:ka.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

ZOM-FAM

Kama La Mackerel

06 octobre - 10 octobre 2020

Performance solo de Kama La Mackerel, ZOM-FAM, combine poésie, conte et danse. À la fois personnel et politique, ZOM-FAM (qui signifie « homme-femme » en créole mauricien) est le récit d'un-e enfant transgenre vivant sur une plantation de canne à sucre à Île Maurice pendant les années 1980-90. Maniant une multitude de voix et imprégnée d'une narration complexe, ZOM-FAM mêle invocations ancestrales, langues maternelles, débris de langages coloniaux et une subjectivité queer et délicate, dans un contexte d'esclavage et d'engagisme.

Kama La Mackerel est un-e artiste pluridisciplinaire, écrivain-ne, éducateur-trice et médiateur-trice culturel-le qui vient de Île Maurice et vit à Tioŕia:ke (Montréal) au Canada.

Annulé bien que Kama ait passé 2 semaines dans le théâtre MAI dans une résidence de création qui a été suivie de 3 représentations pour 5 personnes à la fois.

Sur ce chemin, tu es sûre de te perdre

Diana León

20 octobre - 24 octobre 2020

Sur ce chemin, tu es sûre de te perdre est un solo multidisciplinaire, entre danse, théâtre et musique, fruit de trois collaborations successives de Diana León avec des créateurs émergents (Paco Ziel, Jeremy Galdeano, Vera Kvarcakova). Leur fil directeur : la connaissance de soi, le travail nécessaire, entre pressions sociales, démons intérieurs et aspirations, pour trouver sa propre voix. Sur les compositions d'Alejandro Loredó, de Tom Jarvis et de Diana León, une puissante évocation du plaisir de trouver son propre rythme, en écho à ceux qui nous entourent et nous inspirent.

Interprète et créatrice originaire de Mexico, Diana León a notamment dansé pour les Grands Ballets Canadiens.

Annulée bien que Diana ait passé 2 semaines au théâtre MAI dans une résidence de création qui a été suivie de 3 représentations pour 5 personnes à la fois. Pendant la résidence, Diana a filmé sa pièce qui a ensuite été présentée en ligne – avec des versions à la fois en Français et en anglais.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

Pomegrenate

Heather Mah

17 novembre - 21 novembre 2020

Dans Pomegranate, performance solo de la vétérane montréalaise Heather Mah, la danseuse revisite la vie de sa grand-mère. Il s'agit d'une épopée fragmentée à travers des récits familiaux et migratoires débutant en Chine, en 1895.

Au cours de sa carrière, Heather a travaillé, en tant qu'interprète, avec quelques-unes des compagnies québécoises les plus audacieuses : la Compagnie Marie Chouinard, Lucie Grégoire Danse et Le Carré des Lombes, entre autres. En 2005, elle a obtenu un baccalauréat en psychologie avec distinction ainsi qu'un certificat en coaching de mieux-être. Elle danse toujours aujourd'hui, en plus d'agir comme enseignante en yoga danse, tout en appliquant des pratiques visant la promotion de la santé et de l'équilibre entre le corps et l'esprit.

Annulé et reporté pour 2021/2022
Heather a néanmoins passé 2 semaines au théâtre MAI dans une résidence de création.

Tuning In

Imago Theatre

27 janvier - 30 janvier 2021

Imago Theatre donne à entendre une série de trois courtes pièces radiophoniques inédites commandées à des autrices dramatiques à travers le Canada. Tuning In se penche sur les questions de soin, de déni et de peur. Explorant de nouvelles perspectives autour des réalités en rapide mutation et des vérités qui nous relient, cette série invite à questionner notre posture de silence et d'inaction face aux inégalités affectant nos communautés depuis longtemps. Dans la forme du drame radiophonique, les pièces sont généralement diffusées en direct afin que les gens puissent les écouter chez eux. Il arrive également que les spectateur-trice-s puissent rejoindre les performeur-euse-s dans le même espace, constituant un « radio-public » et assistant ainsi au travail d'un-e spécialiste en matière d'animation de l'environnement sonore.

Cette pièce radiophonique a été présentée en ligne et a attiré un public de plus de 400 cents spectateurs. Les membres du public ont été encouragés à faire un don à la Porte Ouverte (pour les personnes sans-abris) plutôt que d'acheter des billets.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

whip

Fakeknot

09 février - 13 février 2021

Dans whip, duo de 60 minutes interprété entièrement en cagoules de cuir, les interprètes sont aveuglé-e-s tout au long de la pièce. Inspirée par les balancements de tête virtuoses que l'on trouve dans une multitude de formes de danse, la présence des cagoules fait également référence à la culture axée sur le consentement propre à la communauté BDSM. Les corps mis en jeu explorent l'acte de donner et de recevoir à travers une vaste gamme de contacts physiques. Cette création fait appel à un éclairage interactif et à une trame sonore originale.

Annulé et reporté pour 2021/2022.

Les formes qui nous traversent

Hoda Hadra

23 - 27 février 2021

Les formes qui nous traversent ressuscite une trentaine de carnets de bord écrits à la main durant un long enfermement. Ce ciné-concert imaginé et porté par la poète de spoken word Hoda Adra, lui fait prendre la scène après son départ d'une fictive Brumanie - où des boules roses dans les gorges étouffent les voix. Sinau gure alors une première parole, vacillant entre timidité, autocensure, séduction, humour, maladresse, honte, urgence, satire... comme si elle apprenait à marcher. Et tout à coup, l'apparition mystérieuse d'une forme rose fluo : le fantôme-écrivain Ghostwriter. La nuit, il hante la cuisine et remplit des pages de théories existentielles. L'écriture vécue comme pouvoir de rapatriement de soi, partagée comme acte de résistance.

Annulé et reporté pour 2021/2022.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

Bijuriya

Gabriel Dharmoo

16 - 20 mars 2021

Gabriel est compositeur de musique et vocaliste expérimental. Bijuriya est artiste de drag inspirée par la culture Sud-asiatique. Gabriel valorise la prise de risques et l'innovation, évoluant au sein de scènes eurocentriques. Sur les réseaux sociaux et par le lip-sync, Bijuriya touche le cœur de personnes queer brunes. Bien que Gabriel et Bijuriya aient en commun la marginalité de leurs pratiques, leurs publics sont très différents. Gabriel et Bijuriya sont une seule et même personne ; il est temps de les réunir sur scène. Intervertissant constamment les codes entre le drag, le discours critique et le chant expérimental, cette pièce rend hommage à la brunitude de l'artiste en déclinant la gamme de ses talents surprenants. Une exploration décalée et vulnérable de son inaptitude à représenter entièrement leurs sous-cultures.

Annulé et reporté pour 2021/2022.

Deux solitudes dans une seule présence

Ariana Pirela Sánchez

01 avril - 01 mai 2021

Parfois, il faut s'éloigner de chez soi pour mieux comprendre ses racines et retomber amoureux de ce qu'on regardait, par trop de proximité, avec indifférence. Deux solitudes dans une même présence aborde la (re)construction de l'identité à partir du déracinement et du corps en exil. L'expérience de migration de la chorégraphe et danseuse vénézuélienne Ariana Pirela Sánchez teinte intimement ce solo où le corps, porteur de mémoires ancestrales, est perçu comme un véhicule de désirs, de résistance et de résilience. Epousant la forme de la narration confessionnelle, l'artiste explore les thèmes de l'oubli, de la compensation par l'imagination et du rejet propres au processus d'assimilation culturelle afin de mieux ramener à la surface ses mémoires les plus profondes.

Ariana était l'une des 2 artistes de danse sélectionnées dans le cadre de l'Alliance MAI/CAM jumelage. Il s'agissait d'un accompagnement partagé et les deux artistes ont eu la chance de se produire dans un contexte de laboratoire non officiel. Ariana a pu recevoir un petit public vers la fin du mois de mars 2021, montrant son travail à un grand total de 36 spectateurs sur 3 nuits.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

American Cuck, from plantations to Pornhub to Breitbart.com

M.Lamar

09 avril - 10 avril 2021

Parfois, il faut s'éloigner de chez soi pour mieux comprendre ses racines et retomber amoureux de ce qu'on regardait, par trop de proximité, avec indifférence. Deux solitudes dans une même présence aborde la (re)construction de l'identité à partir du déracinement et du corps en exil. L'expérience de migration de la chorégraphe et danseuse vénézuélienne Ariana Pirela Sánchez teinte intimement ce solo où le corps, porteur de mémoires ancestrales, est perçu comme un véhicule de désirs, de résistance et de résilience. Epousant la forme de la narration confessionnelle, l'artiste explore les thèmes de l'oubli, de la compensation par l'imagination et du rejet propres au processus d'assimilation culturelle afin de mieux ramener à la surface ses mémoires les plus profondes.

Annulé.

Ephemeral Artifacts

Travis Knight

13 avril - 17 avril 2021

Faisant appel aux claquettes et au récit, Ephemeral Artifacts fouille l'histoire du jazz et des claquettes, ainsi que la connexion de ces genres entremêlés aux corps noirs.

Déployant une signature chorégraphique magnétique, à la fois intime et complexe, le danseur de claquettes professionnel Travis Knight incite le public à être attentif aux histoires et aux corporéités du pas sé, gardées vivantes par la danse et l'oralité. La généalogie des claquettes est à la fois une méditation et une métaphore. Elle touche au rythme, à l'adaptation, à l'improvisation et à la résistance à travers les corps racisés.

Annulé et reporté pour 2021/2022.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

Soul Whisper

Cyndi Charlemagne

23 avril - 24 avril 2021

Soul Whisper, une proposition de la chanteuse, autrice et compositrice québéco-haïtienne Cyndi Charlemagne, est une performance musicale soul jazz où la poésie et le chant se font écho. Ce « mur mure de l'âme » est pour Charlemagne une évocation de nos forêts intérieures, du sentiment intuitif qui nous permet de rester en phase avec nous-mêmes, dans les expériences heureuses comme épreuves. Les poèmes récités serviront d'exergue aux chansons puisées dans la richesse expressive des répertoires jazz et soul. Oscillant entre complexité et sonorités épurées, mettant en valeur riffs musicaux, agilité vocale et improvisation, la musique de Cyndi Charlemagne dévoile un jeu vocal chargé de sincérité, soutenu par des musicien-ne-s chevronné-e-s.

Cyndi et son « band » ont passé 2 semaines au théâtre à répéter pour sa performance, dont la permission est venue à la dernière minute. En raison de la levée de certaines restrictions, Cyndi a pu se produire devant un public allant jusqu'à 12 personnes à la fois... ce qu'elle a fait pendant 3 nuits.

Je ne vais pas inonder la mer

Sonia Bustos

30 avril - 01 mai 2021

Je ne vais pas inonder la mer est une élégie dansée qui aborde le rapport aux mères et la part d'héritage en jeu dans la construction de la féminité. Pour composer ce solo, la chorégraphe et interprète mexicaine Sonia Bustos a puisé matière dans son histoire personnelle et dans sa quête identitaire marquées par le poids du deuil de sa mère et de sa grand-mère. Au confluent des questions sur la condition féminine, la filiation et la mémoire, l'artiste explore dans sa danse théâtrale les phénomènes de réminiscence en mobilisant les cinq sens. Bouffe, musique, évocation des mœurs, des croyances et des rites viennent nourrir cette création.

Sonia, comme Ariana, faisait partie de l'Alliance en tant que jumelage MAI/CAM.

Sonia était dans une résidence partagée avec Ariana Pirela Sanchez pendant trois semaines.

Les deux artistes ont pu interpréter leurs œuvres en direct (3 fois chacun) devant 12 personnes.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

Prendre Place / Taking Place

12- 15 mai 2021

Prendre Place est un événement biennal d'art en direct entremêlant de l'art performatif, du théâtre, de la musique, des installations, des interventions publiques ainsi que des conversations.

Cette troisième édition donne à voir des collaborations et des propositions performatives de renommée internationale. Celles-ci se déploient dans l'entre-deux : entre le nihilisme et l'existentialisme ; entre le soin et l'abandon ; entre le très tranquille et le tonitruant. Bouddha et la bête.

FIELD - 1+1=0

Un rituel artistique participatif inspiré par la pratique cérémonielle consistant à laver et à vêtir les personnes décédées - tel que représenté dans le film japonais *Departures* datant de 2008 - et par le concept Bouddhiste non-dualiste « soi/Soi ». Comme locus de recherche spirituelle et comme une méditation sur la mort à travers des pratiques d'amour qui sont queer, intergénérationnelles et interculturelles, cette installation rituel permet d'accéder à des textures changeantes et simultanées de significations à travers la perception, les affects et le ressenti énergétique.

Rajni Shah - Empty Mountain

Empty mountain est une méditation, se remplir puis se vider, se superposer puis se défaire de ses couches. Un moment de repos, d'écho et d'abandon. En tant que membre du public, vous êtes invité-e à assister à la première partie, à la deuxième ou aux deux. Attendez-vous à de la lenteur, de l'espace, de l'expansion et du lâcher prise.

Tobaron Waxman - Gender Diasporist

Gender Diasporist correspond à la mise en oeuvre anti coloniale d'un refus actif. Cette performance interdisciplinaire se penche en direct sur la demande de citoyenneté polonaise faite par Tobaron Waxman, en tant que personne transsexuelle d'ascendance juive.

Refusant le caractère colonial de la « loi du retour » en Israël, ainsi que le colonialisme intrinsèque à la citoyenneté canadienne, cette création constitue un acte de solidarité à l'égard aussi bien des LGBTQ+ que des activistes féministes en Pologne, tou-te-s confronté-e-s à une violence croissante. Alliant vidéo, photo, performance vocale et artéfacts, ce projet auto-ethnographique fait appel à ce que Waxman appelle « les savoirs transsexuels » afin d'examiner la manière dont les frontières et les concepts en matière de citoyenneté peuvent avoir des conséquences morales et éthiques sur les corps.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

Prendre Place / Taking Place

12- 15 mai 2021

Anh Vo - Babylift

Les collages multimédias fragmentés d'Anh Vo sont imprégnés par la terreur et le plaisir des hantises érotiques.

Portant le nom d'une évacuation massive d'enfants du Sud-Vietnam vers les Etats-Unis en 1975 qui a résulté dans la mort de 78 d'entre-eux en raison d'un accident aérien, BABYLIFT s'attaque aux séquelles de la guerre du Vietnam (autrement dit la guerre de résistance contre l'Amérique impérialiste). S'efforçant de transformer une histoire masculiniste linéaire en la rendant queer, Vo puise également dans les mémoires culturelles du Mouvement des droits civiques, dans les fantasmes étasuniens en matière de liberté des années 1960 et dans l'activisme de gauche actuel.

Randy Reyes - Real Talk

Party en boîte à plusieurs étages, manifestation introvertie, concert de popsicle timide, sieste extrême, installation-conférence sur la fausse fourrure, cercle de guérison. Real Talk # 2.0 traite d'écologies érotiques et de dramaturgies opaques en matière de sexe. Faisant appel à l'esthétique queer

de boîte de nuit, à la pulsation, au traum-ah et à la collaboration avec l'invisible en tant que source primaire de mouvement dans l'espace, cette création pose la question suivante : « Au lendemain d'une rupture, comment prenons-nous soin de la blessure ? » La musique house palpitante à travers l'espace, se transformant en direct en bain de son temporel et révélant des messages subliminaux de ce qui est en jeu pour nous tous et toutes, encore et encore, seul-es et ensemble. morales et éthiques sur les corps.

Marikiscrycrylic - Hotter Than a Pan

Faisant appel à une trame sonore conçue par Danielle Brathwaite-Shirley, cet assemblage de danse, de textes et d'actions s'efforce de développer une esthétique de mélancolie et d'aliénation. Celle-ci n'est pas un inhibiteur politique, mais un nexus où une poétique radicale peut proliférer et être légitime. La performance va au-delà d'une politique d'identification essentialiste en puisant dans le courant de fonds, l'émotionnel, l'affectif, le non-narratif, le non-linéaire et ce qui met en mouvement. S'efforçant d'amplifier et de maximiser le pouvoir du corps marginal, ce solo expérimente avec les ontologies Noires et Queer.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

Prendre Place / Taking Place

12- 15 mai 2021

DEAD - Amanda Apetrea et Halla Ólafsdóttir

Force mythique en danse depuis plus de deux décennies, le duo Beauty and the Beast (Amanda Apetrea et Halla Ólafsdóttir) présente DEAD. Une danse dystopique pornographique fusionnant avec de la poésie, de la musique, la beauté des ténèbres, l'entre-deux et le dévoilement des réalités internes et externes. L'exploration de la sexualité, du corps et du genre à travers une esthétique métal, évoquant l'univers de la sorcellerie, convoque tour à tour des moments surprenants de tendresse et des voix de démon. Le pouvoir de la chair et de la luxure, qui peut soulever des montagnes selon le duo, devient une arme. La pièce fait appel au consentement conscient du public.

Annulé parce que 99 % des artistes venaient de l'extérieur du Québec et du Canada.

What MAI initiated instead were 4 résidences intitulée Et si on réimaginait

le monde II, 8 semaines de résidences rémunérées mettant l'accent sur les perspectives, les histoires et les pratiques artistiques des artistes professionnels ayant un handicap cognitif ou issues de divers horizons. Les artistes et compagnes comprenait Audrey-Anne Bouchard, Corpuscule Danse, Compagnie Mon Nom, et Joe Jack et John. Ces résidences sont nées à la suite d'une période de 2 mois où il ne se passait absolument rien à la galerie et où nous n'avons pas pu nous consacrer à la création d'un lieu d'exposition.

Annulé parce que 99 % des artistes venaient de l'extérieur du Québec et du Canada.

What MAI initiated instead were 4 résidences intitulée Et si on réimaginait le monde II, 8 semaines de résidences rémunérées mettant l'accent sur les perspectives, les histoires et les pratiques artistiques des artistes professionnels ayant un handicap cognitif ou issues de divers horizons. Les artistes et compagnes comprenait Audrey-Anne Bouchard, Corpuscule Danse, Compagnie Mon Nom, et Joe Jack et John. Ces résidences sont nées à la suite d'une période de 2 mois où il ne se passait absolument rien à la galerie et où nous n'avons pas pu nous consacrer à la création d'un lieu d'exposition.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

Et si on réimaginait le monde II

Audrey-Anne Bouchard, Corpuscule Danse, Joe Jack et John, Mathieu et Simon Renaud

26 avril - 31 mai 2021

Et si on réimaginait le monde II est centré sur les artistes en situation de handicap visible ou invisible, sourd.es, malentendant.es, neurodivers.es, vivant avec une maladie mentale, ou avec des capacités ou un physique différents.

Ayant vu le jour en 2019, Et si on réimaginait le monde II s'inscrit dans le désir de développer une meilleure compréhension des handicaps, mais aussi de mettre au défi et de changer les façons de penser l'accessibilité, en visant la justice pour tous les handicapés. Les artistes invité.es de mener des recherches et les projets en développement incluent :

- Le magasin ferme de Edon Descollines, Emma-Kate Guimond et Catherine Bourgeois (Joe Jack et John)
- Fragments, une création collective impliquant les artistes Audrey-Anne Bouchard, Marc-André Lapointe, Marijoe Foucher, Laurie-Anne

- Langis, Joseph Browne et Vytautas Bucionis Jr.
- Troubleshoot de Mathieu et Simon Renaud
- Cartographie : Les eaux intimes, par les interprètes-créateur.trices suivant.es, guidé.es par Georges-Nicolas Tremblay : Marie-Hélène Bellavance, Ariane Boulet, Anthony Dolbec, Simon Renaud et Alexandra Templier (Corpuscule Danse).
- PASSER LA PUCK - 3 bourses de recherche (en association avec Joe Jack et John) Projet impromptu en temps de pandémie, TÊTES CHERCHEUSES vise à ce que les ressources offertes aux compagnies ruissellent jusqu'aux artistes. On souhaite ainsi reconnaître et appuyer la démarche de trois femmes qui sont des forces d'action et des piliers dans leurs domaines respectifs : la diffusion, l'accessibilité, la recherche-crédation. Chacune de ces « têtes chercheuses » approfondira son travail tout en ouvrant ses recherches aux objectifs d'inclusion de notre mission.

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

Et si on réimaginait le monde II

Les récipiendaires comprennent :

Maxime Pomerleau, danseuse : recherche pour développer sa nouvelle création.

Claudette Lemay, artiste visuelle et audiodescriptive : recherche pour développer l'audiodescription au théâtre et l'accessibilité des personnes aveugles ou malvoyantes aux arts vivants.

Melissa Larivière, artiste et programmatrice/curatrice : pour rechercher, connaître et apprendre à lire le travail scénique des artistes en situation de handicap, ou artistes Sourds (DisArts).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Et si on réimaginait le monde II

Quelle est cette expression ?

Une porte se ferme ? Ouvrez une fenêtre.

La fenêtre se ferme ? Démolissez un mur.

Fidèle à son engagement continu de partager et de faciliter l'accès à ses ressources, le MAI (Montréal, arts interculturels) accueillera quatre groupes d'artistes en résidences rémunérées dans son espace de galerie, sur une période de 6 semaines, du 26 avril au 31 mai. Chaque groupe aura accès au lieu pour une durée de 5 à 10 jours - Audrey-Anne Bouchard, Corpuscule Danse, Joe Jack et John, Mathieu et Simon Renaud.

Et si on réimaginait le monde II est centré sur les artistes en situation de handicap visible ou invisible, sourd.es, malentendant.es, neurodivers.es, vivant avec une maladie mentale, ou avec des capacités ou un physique différents.

Ayant vu le jour en 2019, Et si on réimaginait le monde II s'inscrit dans le désir de développer une meilleure compréhension des handicaps, mais

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

aussi de mettre au défi et de changer les façons de penser l'accessibilité, en visant la justice pour tous les handicapés. Les artistes invité.es de mener des recherches et les projets en développement incluent :

Le magasin ferme de Edon Descollines, Emma-Kate Guimond et Catherine Bourgeois (Joe Jack et John)

Fragments, une création collective impliquant les artistes Audrey-Anne Bouchard, Marc-André Lapointe, Marijoe Foucher, Laurie-Anne Langis, Joseph Browne et Vytautas Bucionis Jr.

Troubleshoot de Mathieu et Simon Renaud

Cartographie : Les eaux intimes, par les interprètes-créateur.trices suivant.es, guidé.es par Georges-Nicolas Tremblay : Marie-Hélène Bellavance, Ariane Boulet, Anthony Dolbec, Simon Renaud et Alexandra

Templier (Corpuscule Danse).

PASSER LA PUCK - 3 bourses de recherche (en association avec Joe Jack et John)

Projet impromptu en temps de pandémie, TÊTES CHERCHEUSES vise à ce que les ressources offertes aux compagnies ruissellent jusqu'aux artistes. On souhaite ainsi reconnaître et appuyer la démarche de trois femmes qui sont des forces d'action et des piliers dans leurs domaines respectifs : la diffusion, l'accessibilité, la recherche-crédation. Chacune de ces « têtes chercheuses » approfondira son travail tout en ouvrant ses recherches aux objectifs d'inclusion de notre mission.

Les récipiendaires comprennent :

Maxime Pomerleau, danseuse : recherche pour développer sa nouvelle création.

Claudette Lemay, artiste visuelle et audiodescriptive : recherche pour développer l'audiodescription au théâtre et l'accessibilité des personnes aveugles ou malvoyantes aux arts vivants.

Melissa Larivière, artiste et programmatrice/curatrice : pour rechercher, connaître et apprendre à lire le travail scénique des artistes en

BILAN ARTISTIQUE

ARTS DE LA SCÈNE

situation de handicap, ou artistes Sourds (DisArts).

Le MAI s'engage à partager ses ressources, en favorisant les explorations créatives d'artistes historiquement sous-représenté.es et négligé.es. Le MAI remercie ses partenaires ainsi que le Conseil des arts du Canada (le Fonds d'urgence), le Conseil des arts de Montréal, La Ville de Montréal, Le Ministère de la culture et des communications, et Patrimoine Canada.

Contact médias :

Danny Payne /

danny@raisondetremedia.ca / 514-621-8657

Alex Nitsiou / alex@raisondetremedia.ca / 514-443-3731

Firas Nassri / comm@m-a-i.qc.ca / 514-982-1812 x 227

Où ?

Montréal, arts interculturels // 3680

Jeanne-Mance, Montréal, QC, H2X 2K5

À propos du MAI (Montréal, arts interculturels)

Fondé en 1999, Le MAI (Montréal, arts interculturels) est un organisme à but non lucratif qui soutient le développement, la création, la présentation et la promotion des arts interculturels destinés à des publics variés. La programmation du MAI met de l'avant des pratiques hybrides et innovantes en danse, théâtre, arts visuels, arts de la parole, performance, musique et arts interdisciplinaires, tout en tissant des liens entre les artistes et les communautés locales à travers son programme Public +.

m-a-i.qc.ca ·

fb.com/montrealartsinterculturels ·
twitter.com/mtlartsinter

Le MAI reconnaît que les terres sur lesquelles nous travaillons font partie du territoire traditionnel non cédé des Kanienkeha:ka.

BILAN ARTISTIQUE

ENGAGEMENT PUBLIC (PUBLIC +)

Public +, 10 ans après son lancement, n'est qu'une petite part, une facette, de ce qu'il pourrait devenir. Public + demeure peut-être, en tant que programme, le dernier des grands défis que le MAI ait à affronter. Peu importe comment on nomme cette réalité – développement des publics, promotion, médiation culturelle, vie associative – il n'y a aucun doute qu'une organisation culturelle ne peut pas vivre en vase clos ou mener ses activités fermées sur elle-même.

Au Québec, l'expérience citoyenne est, en ce moment, un axe majeur des plans d'action de la plupart des structures de financement. Mais arriver à une définition précise de ce qu'implique exactement ce volet n'est pas aussi facile qu'on pourrait le penser. MAI a passé beaucoup de temps en 2019 à examiner les nombreuses composantes qui vivent dans cette molécule spécifique connue sous le nom d' "engagement des publics" - cela peut signifier tout, de l'obtention de nouvelles personnes à acheter des billets, à la création de communautés, en

passant par la démystification du processus créatif, et développer des projets qui font tomber les barrières psychologiques et sociales. Quoi qu'il en soit, nous nous sommes rendu compte qu'il s'agit d'un domaine hautement spécialisé et que pour bien le faire, il faut, dans un monde idéal, avoir un-e spécialiste ou une personne qualifiée qui assume ce rôle (et qui est mandaté-e pour le faire).

A ce sujet, nous avons constaté que nous avons besoin d'une personne à temps plein pour ce rôle, si nous voulions que le travail soit bien fait, et que toute l'étendue des tâches nécessaires soit couverte :

- développe des relations avec les écoles, organismes de/pour personnes handicapées, organismes de/pour personnes sourdes & malentendantes, et autres partenaires;
- développe et instaure des médiations culturelles et des projets de développement des publics; (ateliers, conférences, visites, animations), afin de permettre une véritable rencontre entre artistes, œuvres & citoyen-nés;

BILAN ARTISTIQUE

ENGAGEMENT PUBLIC (PUBLIC +)

- développe des projets de médiation en partenariat avec des organismes locaux;
- développe des stratégies pour atteindre de nouveaux publics, et conserver la clientèle existante;
- développe et instaure des stratégies et des activités liées à l'accessibilité, etc.

Nous espérons que Public +, 10 ans après ses débuts, vive à son plein potentiel : un programme complet qui suive la programmation en parallèle, presque comme un égal, avec des tentacules qui plongent dans d'innombrables types de publics, très variés.

BILAN ARTISTIQUE

PARTENAIRES

Les partenariats sont essentiels pour favoriser l'accès et la participation des citoyennes et des citoyens à la vie culturelle et susciter le développement des communications étant donné que chaque partenariat rejoint une ou plusieurs communautés différentes. Ces partenariats ainsi que leurs incidences s'avèrent essentiels ; chacun d'entre eux étant étroitement lié à une ou plusieurs communautés.

En ce qui concerne l'implication du MAI dans le réseautage et l'engagement communautaire (avec une optique de promotion du pluralisme culturel et en faveur des artistes racisés et des cultures autochtones), les partenaires pour la saison 2020-2021 furent les suivants (ou dans certains cas, étaient supposés être des partenaires) :

Studio 303, Théâtre La Chapelle, Regroupement du conte au Québec (RCQ), La Machinerie des arts, Salon 58 (Mandoline Hybride (Gaspésie), Imago Theatre, CAM en tournée, CAM /MAI jumelage, Playwrights Workshop Montréal, Dazibao, Axénéon 7 (Ottawa),

Theatre Passe Muraille (Toronto), galerie articule, Regroupement québécois de la danse, PRIM, DAM, ELAN, Espace Libre, Tangente, Loran Foundation, Danse Danse, Prix de la danse, Danse Cité, Black Theatre Workshop, Festival Accès Asie, Centre for University Organizations/COCO, Vidéographe, et l'Université Concordia.

Comme nous le disons chaque année et qui reste vrai avec ou sans pandémie, les partenariats sont essentiels pour favoriser l'accès et la participation des citoyennes et des citoyens à la vie culturelle et susciter le développement des communications étant donné que chaque partenariat rejoint une ou plusieurs communautés différentes. Ces partenariats ainsi que leurs incidences s'avèrent essentiels ; chacun d'entre eux étant étroitement lié à une ou plusieurs communautés.

BILAN ADMINISTRATIF

EQUIPE LISTE DU PERSONNEL
1ER AOÛT 2020 AU 31
JUILLET 2021

Michael Toppings, Directeur artistique et général

Firas Nassri, Chef des communications

Philip Richard-Authier, Directeur technique

Claudia Parent, Coordinatrice des productions (en congé maternité)

Marie-Charlotte Castonguay-Harvey, Coordinatrice des productions (par intérim)

Nayla Naoufal, Responsable du programme d'accompagnement

Gio Olmos, Coordinateur des activités

Richard Houle, Assistant directeur technique

Bassirou Mjbodi, Comptable

Hongyu Chen, Préposé à la billetterie

Jean Grünewald, Adjoint administratif

Au cours des 16 premiers mois de la pandémie, il y a eu bien sûr des défis en route et en qui concerne le personnel du MAI - comme beaucoup d'organisations, nous avons perdu un bon 30 à 40 % de notre équipe pour toutes sortes de raisons (ce qui correspond à la moyenne nationale des institutions et organisations culturelles, selon les statistiques). La transition entre le fait de travailler ensemble en tant qu'équipe, 35 heures par semaine et le fait de devoir soudainement zoomer depuis chez soi a été un passage très difficile.

C'était comme si la colle qui nous unissait normalement en tant qu'unité s'était dissoute et que nous étions comme des pièces disparates flottant dans l'espace. Pas d'ancre, rien pour nous raccrocher dessus. Il a été difficile de motiver le personnel et de l'aider à gérer son stress... Mais finalement, un rythme s'est installé et une capacité à s'adapter et à travailler malgré les difficultés causées par la pandémie a commencé à prendre le dessus. Maintenant, nous plaisantons souvent en disant que c'était l'année où nous avons appris à pivoter, à nous adapter et à toujours prévoir plus d'une situation ou réalité.

BILAN ADMINISTRATIF

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET TRAVAIL CORPORATIF

Le MAI est gouverné par un conseil d'administration. Pour la majeure partie de 2019/2020, le conseil était composé des membres suivants: Rhodnie Désir (président), Mabel Gonzalez (vice-présidente), Himmat Shinhat (trésorière), Manuel Mathieu (administrateur), ainsi que les nouveaux membres Mike Ross, Julie Jodoin (administrateurs) et Marie-Hélène Busque (secrétaire) - les deux derniers étant venus à MAI via GO C.A., l'initiative CAM. Il y a une stabilité à l'heure actuelle avec les 7 membres et tous les membres ont apparemment l'intention de se diriger vers un autre mandat. Rhodnie a l'intention de quitter ses fonctions de président, mais restera au conseil d'administration pour agir en tant que mentor pour le nouveau président. L'objectif est d'avoir 9 membres dès l'AGA 2020. En ce moment, il reste 2 postes à combler avec trois candidats potentiels ayant manifesté leur intérêt.

Comme un Lac à l'épaule est régulièrement prévu pour le début de l'automne de chaque saison, il reste douteux que celui-ci ait effectivement lieu avant la fin de 2020. MAI est en discussion avec les membres actuels du Conseil pour décider à quoi pourrait ressembler une retraite du Conseil ou s'il est préférable de la reporter plus tard dans la saison.

Le plan stratégique reste un travail en cours mais il est difficile de planifier à l'avance lors d'une pandémie à moins que 3 versions n'existent ou qu'il soit composé comme s'il s'agissait d'un guide de survie. Dans les communautés artistiques de la ville et de la fédération, on a maintenant tendance à parler d'un guide plutôt que d'un plan pour aider à diriger les organisations vers l'avenir. Toutefois, à ce stade, il est concentré sur 5 objectifs majeurs, dont la programmation artistique et les services aux artistes; le développement de fonds (secteur privé); la gouvernance et les bonnes pratiques; l'engagement du public

BILAN ADMINISTRATIF

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET TRAVAIL CORPORATIF

(médiation culturelle et rayonnement); et enfin la promotion et le développement des publics (une politique et un plan de recrutement (en cours) seront désormais intégrés).

Depuis que le statut d'organisation caritative a été accordé, les membres du conseil d'administration ont beaucoup discuté de la philanthropie. À cet effet, nous avons fait appel à un consultant. Nous avons introduit un contrat (qui doit être signé chaque année par chaque membre du conseil d'administration lors de l'assemblée générale annuelle), qui aide à identifier les objectifs individuels en matière de contributions significatives. Depuis que le statut d'organisation caritative a été accordé, les membres du conseil d'administration ont beaucoup discuté de la philanthropie. À cet effet, nous avons fait appel à un consultant. Nous avons introduit un contrat (qui doit être signé chaque

année par chaque membre du conseil d'administration lors de l'assemblée générale annuelle), qui aide à identifier les objectifs individuels en matière de contributions significatives.

Une évaluation de la situation indique que le Conseil est divisé quant à son engagement - entre ceux qui comprennent et soutiennent le besoin de nourrir une culture de la philanthropie et de contribuer de toutes les manières possibles à son développement, et ceux qui sont beaucoup plus intéressés à agir sur une base consultative.

C'est une grande "à déterminer".

BILAN BUDGETAIRE

REVENUS

Certes, la pandémie a affecté les revenus auto-générés, en particulier les fonds qui étaient normalement collectés grâce à la location (studios, théâtre, galerie). Parce que MAI a un petit théâtre, le box-office n'a jamais été une source majeure de revenus et bien que la pandémie ait affecté les ventes totales de billets, l'impact global était gérable. Pour l'instant.

Subventions aux fonctionnements

- Conseil des Arts du Canada : 401 000 \$
- Ville de Montréal : 99 800 \$
- Conseil des arts de Montréal : 100 000 \$
- Patrimoine canadien : 33 000 \$;
- Conseil des arts et des lettres du Québec : 61 691 \$
- Emploi Québec/poste billetterie : 20 755 \$
- Aide gouvernementale (Covid) : 301 521 \$

Subventions aux projets

- Conseil des arts du Canada : 30 000 \$ (co-production international)
- Conseil des arts de Montréal : 41 383 \$

- MCCQ/Ville de Montréal : 135 000 \$

Revenus autonomes

- Spectacles : (278) \$
- Location des locaux : 15 251 \$
- Exploitation du bar/café : 33 \$
- Donations et autres revenus : 12 346 \$
- Autres : 23 507 \$
- Parrainages en nature : 353 268 \$ (charge de loyer)

Le MAI a terminé son année fiscale 2020/2021 le 31 juillet 2021.

Le MAI dispose d'un excédent cumulé assez important.

Un budget prévisionnel a été soumis au conseil au début de l'automne pour approbation du conseil d'administration. Plus de 275 000 \$ de l'excédent accumulé seront investis dans la saison en cours (21/22) et avec une autre partie investie en 2022/2023. Nous estimons qu'un budget équilibré ainsi qu'un modeste excédent accumulé seront atteints vers la fin de la saison 22/23 (31 juillet 2023), lorsqu'il est supposé que le MAI aura honoré tous ses engagements envers les artistes qui attendaient dans les coulisses, ayant été programmés 2020/2021, 2021/2022 et 2022/2023.

BILAN BUDGETAIRE

DEPENSES

Une grande partie de l'excédent accumulé de MAI a été dépensée au cours de la saison précédente et, par conséquent, il était important que le budget pour 2019/2020 soit équilibré. La seule dépense extraordinaire qui avait été prévue était pour le revêtement de sol - avec 36000 \$ mis de côté pour refaire les sols à la fois de la galerie (re-ponçage) et du théâtre (une reconstruction en raison de la construction des bords au fil du temps, et qui devenait dangereux pour les artistes lorsque la piste de danse n'était pas utilisée). Malgré la pandémie et une certaine incertitude financière, MAI a décidé de procéder comme prévu. Le moment était idéal et, comme mentionné, cela devenait un danger.

Par la suite, il y a eu une fuite dans le plafond du théâtre et une bonne partie du sol fraîchement posé s'est déformée à cause de l'eau et de l'humidité subséquente.

Il fallait le refaire. Heureusement, il était couvert par l'assurance de la Ville de Montréal.

En dehors de cette quasi-catastrophe, on pourrait facilement dire que la situation financière a eu tendance à fluctuer. Les pertes de revenus auto-générés sont estimés entre 45.000 et 60.000\$ par saison (2019/2020 et & 2020/2021) et peut-être plus. Nous pensons que la pandémie aura un impact financier à long terme, du moins au niveau de l'obtention d'un sentiment de stabilité.

L'aide du gouvernement fédéral a pratiquement couvert ces pertes et des fonds supplémentaires du Conseil canadien (fonds d'urgence) aideront à couvrir un déficit estimé assez important pour 2020/2021. Ces fonds contribueront à maintenir un budget équilibré malgré la persistance de recettes à risque.

Le MAI a clôturé la saison 2019/2020 avec un surplus de 151 712\$ et un excédent cumulé de 155 061\$.

De cet excédent accumulé, environ 143 000\$ sont des fonds reportés :

- 57 638 Alliance / programme d'accompagnement
- 40 000 Co-production internationale (Jassem Hindi)
- 46 000 programmation / entretien reporté de 2019/2020

BILAN BUDGETAIRE

REVENUS

NB: ventilation selon les États Financiers	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel
	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2021/2021
REVENUS							
Revenus Autonomes							
Spectacles (Billetterie)	45 127 \$	46 597 \$	30 907 \$	51 487 \$	60 539 \$	25 915 \$	278 \$
Location de locaux	50 801 \$	54 332 \$	54 907 \$	68 611 \$	55 276 \$	57 361 \$	15 251 \$
Opérations du bar-café	9 577 \$	13 475 \$	15 434 \$	15 550 \$	16 672 \$	13 267 \$	33 \$
Cotisations, Commandites et autres revenus	25 810 \$	24 145 \$	42 023 \$	42 528 \$	27 505 \$	19 582 \$	34 574 \$
	131 315 \$	138 549 \$	143 271 \$	178 176 \$	159 992 \$	116 125 \$	49 580 \$
Subventions							
Service de la culture Ville de Montréal - Revenus	328 419 \$	357 513 \$	361 238 \$	221 287 \$	291 890 \$	204 465 \$	254 559 \$
- Parrainages en nature	228 864 \$	228 864 \$	228 864 \$	353 250 \$	353 250 \$	304 100 \$	353 268 \$
Subventions à l'emploi	13 377 \$	11 968 \$	20 405 \$	7 621 \$	10 812 \$	18 975 \$	20 755 \$
Conseil des arts du Canada	86 400 \$	114 985 \$	149 500 \$	326 500 \$	299 200 \$	317 252 \$	401 300 \$
Conseil des arts et des lettres du Québec	15 000 \$	32 384 \$	29 692 \$	78 156 \$	74 559 \$	76 419 \$	89 265 \$
Conseil des arts de Montréal	24 500 \$	26 730 \$	26 730 \$		61 785 \$	197 436 \$	141 383 \$
Patrimoine canadien - Diffusion	30 000 \$	30 000 \$	30 000 \$	30 000 \$	30 000 \$	33 000 \$	33 000 \$
- Équipements	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Subventions salariales / pandémie	5 000 \$	- \$	- \$	- \$	- \$	80 011 \$	274 947 \$
Amortissement des apports	4 879 \$	3 903 \$	3 123 \$	2 498 \$	1 998 \$	1 599 \$	1 279 \$
	736 439 \$	806 347 \$	849 552 \$	1 019 312 \$	1 123 494 \$	1 233 257 \$	1 569 756 \$
Total Revenus	867 754 \$	944 896 \$	992 823 \$	1 197 488 \$	1 283 486 \$	1 349 382 \$	1 619 336 \$

BILAN BUDGETAIRE

DEPENSES

NB: ventilation selon les États Financiers	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel
	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
DÉPENSES							
Dépenses relatives à la diffusion							
Frais variables							
Accompagnement, assistance technique, billetterie, accueil	125 184 \$	125 885 \$	133 712 \$	131 877 \$	163 207 \$	182 633 \$	173 067 \$
Coordonnatrice des Productions	35 855 \$	39 512 \$	35 893 \$	44 899 \$	47 475 \$	43 194 \$	48 240 \$
Charges sociales	19 741 \$	19 453 \$	19 482 \$	20 705 \$	21 643 \$	25 773 \$	22 447 \$
Frais de prospection et de représentation	4 700 \$	4 828 \$	3 422 \$	9 666 \$	11 125 \$	10 012 \$	7 094 \$
Cachets aux artistes de la scène et des arts visuels	79 360 \$	118 288 \$	134 530 \$	96 895 \$	166 360 \$	113 422 \$	128 662 \$
Transport, hébergement et per diem	- \$	23 523 \$	41 815 \$	24 532 \$	47 002 \$	26 800 \$	1 247 \$
Matériel technique	18 507 \$	24 601 \$	19 795 \$	22 649 \$	28 517 \$	15 624 \$	21 836 \$
Projets	16 085 \$	- \$	20 815 \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Production et coproduction	36 100 \$	43 324 \$	9 000 \$	59 968 \$	62 090 \$	50 652 \$	16 694 \$
	335 532 \$	399 414 \$	418 464 \$	411 191 \$	547 419 \$	468 110 \$	419 287 \$
Dépenses relatives à la diffusion							
Frais généraux							
Direction technique	36 057 \$	36 255 \$	38 466 \$	41 555 \$	48 623 \$	25 184 \$	53 000 \$
Direction générale et artistique	46 005 \$	43 806 \$	45 456 \$	52 091 \$	60 308 \$	61 154 \$	63 438 \$
Charges sociales	9 032 \$	8 806 \$	9 231 \$	10 301 \$	11 982 \$	9 497 \$	12 808 \$
Amortissement matériel technique	10 295 \$	8 612 \$	7 209 \$	7 526 \$	8 736 \$	9 117 \$	14 892 \$
	101 389 \$	97 479 \$	100 362 \$	111 473 \$	129 649 \$	104 952 \$	144 138 \$
Services Auxiliaires							
Frais de billetterie, d'accueil et de conciergerie	8 180 \$	7 153 \$	7 628 \$	8 075 \$	9 519 \$	3 541 \$	2 031 \$
Permis	3 315 \$	2 858 \$	2 464 \$	2 611 \$	2 258 \$	2 088 \$	1 468 \$
Fournitures du bar-café	7 147 \$	9 022 \$	8 485 \$	9 624 \$	11 140 \$	6 978 \$	2 406 \$
	18 642 \$	19 033 \$	18 577 \$	20 310 \$	22 917 \$	12 607 \$	5 905 \$
Total dépenses relatives à la diffusion	455 563 \$	515 926 \$	537 403 \$	542 974 \$	699 985 \$	585 669 \$	569 330 \$
Frais de publicité, promotion et mise en marché							
Responsable promotion et développement	33 000 \$	34 980 \$	32 970 \$	34 915 \$	42 431 \$	43 622 \$	32 861 \$
Charges sociales	3 789 \$	4 069 \$	4 150 \$	4 258 \$	4 404 \$	4 832 \$	2 569 \$
Fournitures, timbres et distribution	4 623 \$	6 080 \$	6 841 \$	4 912 \$	9 738 \$	9 760 \$	9 128 \$
Matériel publicitaire, Rédaction et Relations de presse	5 116 \$	2 089 \$	1 061 \$	357 \$	129 \$	- \$	- \$
Graphisme, dépliant et programmes	19 165 \$	13 821 \$	19 524 \$	12 590 \$	31 699 \$	15 986 \$	4 551 \$
Placement médias	24 414 \$	25 924 \$	37 500 \$	52 960 \$	44 456 \$	39 748 \$	47 008 \$
Promotions reception - vernissage	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Entretien du site web	343 \$	983 \$	- \$	- \$	2 061 \$	397 \$	95 \$
Commandite et Levée de fonds	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Développement de Publics	4 000 \$	3 210 \$	3 927 \$	5 793 \$	24 181 \$	18 891 \$	55 119 \$
Développement, réseautage, prospection	550 \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$	6 868 \$
Documentation	- \$	1 837 \$	3 690 \$	1 760 \$	6 335 \$	4 649 \$	8 656 \$
Location photocopieuse	543 \$	1 496 \$	803 \$	2 870 \$	4 138 \$	3 523 \$	3 067 \$
Total - publicité, promotion, et mise en marché	95 543 \$	94 489 \$	110 466 \$	120 415 \$	169 572 \$	141 408 \$	169 922 \$
Dépenses relatives à l'administration							
Comptabilité	25 630 \$	19 656 \$	22 227 \$	23 706 \$	29 798 \$	27 931 \$	31 888 \$
Charges sociales et les 4%	- \$	8 863 \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Amortissement des immobilisations	2 067 \$	2 076 \$	1 453 \$	1 017 \$	3 503 \$	7 288 \$	10 065 \$
Amortissement site web	- \$	- \$	- \$	- \$	4 288 \$	4 288 \$	4 288 \$
Frais divers (incluant CSST)	2 946 \$	1 809 \$	3 246 \$	2 268 \$	1 211 \$	2 293 \$	6 463 \$
Entretien général	5 414 \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Taxes et assurances	6 858 \$	7 929 \$	7 488 \$	3 978 \$	3 593 \$	3 429 \$	2 537 \$
Location photocopieuse	857 \$	1 495 \$	802 \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Télécommunications	4 388 \$	4 437 \$	4 394 \$	3 826 \$	3 705 \$	4 282 \$	5 006 \$
Papeterie et Frais de bureau	2 426 \$	4 614 \$	4 197 \$	3 680 \$	7 000 \$	10 258 \$	10 309 \$
Frais bancaires, intérêts et pénalités	2 706 \$	1 525 \$	1 576 \$	981 \$	1 064 \$	462 \$	670 \$
Fournitures / Formation employés	1 193 \$	1 100 \$	1 000 \$	- \$	- \$	- \$	- \$
Honoraires professionnels/consultation	3 380 \$	3 310 \$	3 400 \$	5 000 \$	15 886 \$	6 889 \$	13 823 \$
Honoraires d'accompagnement	39 757 \$	65 743 \$	76 518 \$	82 121 \$	75 678 \$	94 412 \$	128 689 \$
Honoraires informatiques / équipement	2 990 \$	495 \$	914 \$	462 \$	3 232 \$	1 958 \$	2 894 \$
Mauvaises créances	- \$	- \$	- \$	7 222 \$	1 040 \$	3 003 \$	- \$
	100 612 \$	123 052 \$	127 215 \$	134 261 \$	149 998 \$	166 493 \$	216 632 \$
Frais d'utilisation des locaux - Ville de Montréal	228 864 \$	228 864 \$	228 864 \$	353 250 \$	353 250 \$	304 100 \$	353 268 \$
Total Dépenses	880 582 \$	962 331 \$	1 005 012 \$	1 150 900 \$	1 372 805 \$	1 197 670 \$	1 309 152 \$
Excédent / Déficit	(12 828) \$	(17 435) \$	(12 189) \$	46 588 \$	(89 319) \$	151 712 \$	310 184 \$
surplus / déficit accumulé					3 349 \$	155 061 \$	465 245 \$

CUMULATIF 2020-2021

MAI (Montréal, arts interculturels)							
Fréquentation - Tableau cumulatif et comparatif 2019-2020 vs 2020-2021							
Arts de la scène							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2019/2020	2020/2021	2019/2020	2020/2021	2019/2020	2020/2021	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	3160	953	1321	28	4481	981	-3500
# ACTIVITÉS	60	27	20	3	80	30	-50
# JOURS	180	189	65	12	245	201	-44
Arts Visuels							
					2019/2020	2020/2021	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE					2424	10361	7937
# ACTIVITÉS					6	2	-4
# JOURS					106	120	14
PROGRAMMATION / TOTALE							
					2019/2020	2020/2021	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE					6905	11342	4437
# ACTIVITÉS					86	32	-54
# JOURS					351	321	-30
Développement de public							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2019/2020	2020/2021			2019/2020	2020/2021	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	1600	2184			1600	2184	584
# ACTIVITÉS	58	20			58	20	-38
# JOURS	98	37			98	37	-61
Développement disciplinaire (résidences)							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2019/2020	2020/2021			2019/2020	2020/2021	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	1280	90			1280	900	483
# ACTIVITÉS	42	9			42	9	1
# JOURS	126	126			126	126	0
Réseautage et soutien au milieu							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2019/2020	2020/2021			2019/2020	2020/2021	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	1387	120			1387	120	-1267
# ACTIVITÉS	19	2			19	2	-17
# JOURS	57	5			57	5	-52
Autres activités en location							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
			2019/2020	2020/2021	2019/2020	2020/2021	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE			710	28	710	28	-682
# ACTIVITÉS			11	3	18	3	-7
# JOURS			23	20	36	20	-16
TOTAL ACTIVITÉS CONNEXES							
	ACHATS & COLLABORATION		LOCATION		TOTAL		
	2019/2020	2020/2021	2019/2020	2020/2021	2019/2020	2020/2021	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE	4267	2394	13282	3232	24260	5626	-18634
# ACTIVITÉS	119	148	191	34	364	182	-182
# JOURS	281	188	1025	188	2014	376	-1638
Total Fréquentation 2019-2020 vs 2020-2021					2019/2020	2020/2021	DIFFÉRENCE
ASSISTANCE					39882	16968	-22914
# ACTIVITÉS					492	214	-278
# JOURS / Équivalent à					2545	697	-1848

ORIENTATIONS

2021 – 2022/ ET L'AVENIR

L'un des principaux objectifs était de développer une réponse réflexive aux défis complexes identifiés, qui étaient nombreux. Il s'agissait notamment de s'assurer que les artistes étaient pleinement soutenu.e.s et de diverses manières, et que l'activité artistique continuait à avoir lieu ou à être diffusée numériquement (comme ce fut le cas avec la création de Preamble : une série d'entretiens avec chacun.e des artistes programmé.e.s, remplaçant les discussions après la performance) malgré la pandémie. Cela a impliqué, en partie, de transformer la présentation en résidences de création, de rémunérer les artistes, d'honorer les engagements et de reprogrammer les productions autant que possible. Il s'agissait également de veiller à ce que le personnel soit motivé, en sécurité et qu'il se sente aussi sûr que possible de son poste à long terme - en d'autres mots, il fallait souligner l'importance de la communication à distance, mettre l'accent sur la santé mentale et les soins.

En tant que directeur, je ne pense pas avoir pleinement réussi à motiver le personnel 24 heures sur 24 pendant les jours les plus sombres de la pandémie. Je n'étais pas en mesure d'apaiser leur stress car je ne savais pas moi-même quelle serait l'issue d'un jour à l'autre. Je n'ai jamais connu de pandémie auparavant. MAI a perdu 3 employés pendant cette période. L'un en raison d'un conflit de personnalité qui s'aggrave, l'un ayant connu un burn-out ou une fatigue pandémique et le 3ème, partant après avoir trouvé un emploi mieux rémunéré ailleurs. Je n'avais pas de manuel pour m'aider à travers les différents scénarios. Mais j'ai beaucoup appris de la situation dans son ensemble en ce qui concerne les ressources humaines, la communication efficace, les relations avec le personnel et en contribuant à maintenir un environnement de travail enrichissant pour tous.

La nature expérientielle et personnelle des arts - qu'il s'agisse d'arts visuels, de musique, de danse ou de nombreux

ORIENTATIONS

2021 – 2022/ ET L'AVENIR

autres médiums - a rendu particulièrement difficile le maintien des opérations. Face à ces défis, on a dû innover et s'adapter afin de survivre jusqu'au retour de conditions plus propices à l'engagement en présentiel. Être orienté vers l'avenir signifie probablement adapter les événements artistiques en personne aux expériences artistiques virtuelles - et monétiser ces transactions - afin d'assurer une stabilité à long terme. Néanmoins le mandat du MAI reste axé et fermement ancré sur l'hybridité et la plurivocité. Un équilibre.

Comme mentionné (bilan financière), l'excédent est réinvesti dans la programmation artistique, et de s'assurer que ces investissements sont durables.

La programmation est maintenant en place pour 2022/2023, et est un composite d'œuvres reportées de la saison précédente ainsi que d'œuvres qui avaient été préprogrammées avec le MAI allant de l'avant avec des engagements antérieurs pris avec des

artistes de partout au Canada. Cela comprend la poursuite de Préambule : capsules vidéo d'entrevues avec chacun.e des artistes programmé.es ; Justice, un projet d'essai visuel en ligne, et Podium, une série de conférences nouvellement lancée. Pour la prochaine saison, il ne s'agira pas de vouloir simplement que le public du MAI achète des billets et assiste aux spectacles, mais plutôt de mettre en place les conditions qui faciliteront une certaine forme d'engagement alors que nous recommençons et nous nous réanimons.

Il y a une vibration en toute chose, et c'est ce devant quoi le MAI a dû s'incliner pour laisser émerger la 23e saison qui se déploiera en ses murs en 21.22. cette vibration, elle porte même un nom, un nombre, à vrai dire : 432. et un patronyme : [hz. 432 hz](#), donc, et ça vibre de partout, tout le temps. c'est [la fréquence universelle de l'univers](#).

PROGRAMMATION

2021/2022

ARTS VISUELS ET MEDIATIQUES

Making revolution: collective histories, desired futures

Basel Abbas & Ruanne Abou-Rahme,
Marwa Arsanios, Ali Cherri,
Muhammad Shawky Hassan, Ali Kays,
Mosireen, Raed Rafei & Rania Rafei,
Jayce Salloum, Sanaz Sohrabi

11 novembre au 11 décembre 2021

Les Liens

Thierry Huard

3 au 26 février 2022

documentaire en dérive

Nayla Dabaji

17 mars au 16 avril 2022

PROGRAMMATION 2021/2022

ARTS DE LA SCÈNE

backs boxes towels

Maria Kefirova

15 au 18 septembre 2021

Danse

the future is another country

Manolis Antoniou (Boulouki Theatre)

28 septembre au 9 octobre 2021

Théâtre

Le magasin ferme

Edon Descollines (Joe Jack et John)

20 au 23 octobre 2021

Théâtre / performance

WHIP

Fakeknot (Ralph Escamillan)

3 au 6 novembre 2021

Danse

Trajectoires

Élian Mata (Productions EM)

24 au 27 novembre 2021

Interdisciplinaire

Pomegranate

Heather Mah

2 au 4 décembre 2021

Danse

Foxfinder

imago theatre

20 au 29 janvier, 2022

Théâtre (Annulé, reporté à 22/23)

Bijuriya

Gabriel Dharmoo

17 au 19 mars 2022

Interdisciplinaire / drag

Off centre

Sujit Vaidya

24 au 26 mars 2022

Danse

Kismet قسمت

Sashar Zarif

30 mars au 2 avril 2022

Danse / musique

PROGRAMMATION 2021/2022

ARTS DE LA SCÈNE

Hotter than a pan

Marikiscrycrylic

13 au 16 avril 2022

Interdisciplinaire / performance

bleu néon

Kim-Sanh Châu (equivoc')

28 au 30 avril 2022

Danse / interdisciplinaire

journey of the heart and mind / voyage du coeur et de l'esprit

Queer Songbook Orchestra

6 et 7 mai, 2022

Musique

ephemeral artifacts

Travis Knights / ānandaṁ

dancetheatre

12 au 14 mai 2021

Danse / théâtre

A

Hoda Adra

25 au 28 mai 2022

Théâtre

I lie here with my rings and my dresses

Backxwash

4 juin 2021

Musique

ENGAGEMENT PUBLIC 2021/2022

En raison de la pandémie, certains projets ont été abandonnés temporairement tandis que d'autres se sont transformés en d'autres itérations, ou versions. Podium*, en particulier, a beaucoup de mal à être lancé car la plupart des personnes qui ont été approchées ont refusé de s'aventurer à Montréal jusqu'à la fin de la pandémie. Pour l'instant, un orateur a provisoirement accepté de participer, mais ne confirmera que le plus tard possible dans la saison.

* Podium - Il s'agit essentiellement d'une série de conférences / lectures qui s'étendent sur toute la saison et dont les conférenciers, venus du monde entier, sont invités à contribuer à notre compréhension de questions importantes, qu'il s'agisse de racisme systémique, d'urgence climatique, les droits des personnes transgenres ou à diverses identités de genres, de justice sociale, les peuples autochtones & post-colonialisme (traités et territoriaux), etc. Les invités pour 2020/2021 devaient être Noura Erakat, juriste palestino-américaine

CONCLUSION

Adopter les nouvelles technologies (intégration numérique); stratégies d'engagement du public (apprentissage et enseignement) intégrées et adaptatives; plus de coopération et d'écoute ; ce sont là les principales conclusions des discussions sur l'innovation, la durabilité, l'impact et la pertinence qui ont eu lieu au MAI au cours de la dernière saison, avec un accent constant sur l'équité, la promotion des arts et l'amélioration de l'expérience des citoyens.

L'année dernière a certainement été une année mémorable, et nous sommes fier.e.s de toutes les façons dont nous avons grandi et pivoté au cours de la dernière saison (2020/2021) pour répondre aux besoins uniques de nos communautés, et qui, essentiellement, consistait à rester positif.ve.s, à rester concentré.e.s, mais surtout, à rester connecté.e.s et visible.s :

- Avoir une programmation significative (et non pas définie par l'eurocentrisme, mais une programmation qui répond aux défis du 21ème siècle)
- Mettre en place des conditions optimales pour soutenir les artistes à tous les niveaux de leur développement professionnel ;
- Assurer un environnement de travail sain et viable pour tout le personnel ;
- Défendre l'équité ;
- Travailler à démanteler le racisme systémique, à décoloniser les pratiques existantes ;
- Avoir des lieux significatifs avec le public et améliorer l'expérience du citoyen
- Assurer un accès optimal, favoriser, promouvoir et présenter les arts ;
- Inspirer l'apprentissage et l'appréciation des arts ;
- Soutenir et engager la communauté ;
- Être orienté.e.s vers l'avenir, être des intendant.e.s
- Inspiré.e.s



CONCLUSION

Le MAI reste optimiste quant aux prévisions financières futures, et son engagement à soutenir les artistes de toutes les manières possibles reste solide : recherche d'une réanimation en quelque sorte, post-pandémie, avec un accent continu sur l'équité, la polyvalence, les arts vivants et l'intégration numérique, et sur l'approfondissement de l'engagement public et de l'expérience citoyenne.

Michael Toppings
Directeur général / artistique
2020 / 2021